

Dans *Bascule*, David Wampach a peint leur maillot à même la peau de ses trois interprètes. La peinture - beau rouge vif, beau vert d'eau - se révèle sous les lumières de la scène pour une séance gymnique décervelante à force d'insistance.

**Rosita Boisseau – LE MONDE du mercredi 10 mai 2006**